

## DÉMARCHE ARTISTIQUE

Pauline Rouet

Mon travail artistique tourne autour de la peinture et de ses représentations. Je joue avec, fais des allers-retours, travaille le châssis et sa surface plane. En leur ajoutant littéralement des bras et des jambes, je les transforme en sculpture mais aussi en personnage. L'image peinte représente alors la personnalité, l'état d'âme de la peinture, comme si elle était tout d'un coup humaine ou vivante. C'est une démarche proche de l'animisme.

C'est par ces expérimentations que je questionne le statut de la peinture et de son mode d'accrochage, presque inchangé depuis le IV<sup>e</sup> siècle avant J-C. Ces peintures-sculptures tendent à rompre les frontières entre l'art et le vivant. En les personnifiant, je leur ajoute une histoire et une narration. Comment les spectateurs voient-ils l'arrivée de ces nouveaux personnages ? C'est cette question de rendre vivant qu'il m'intéresse de travailler avec des collégiens ou lycéens, notamment avec une approche artistique.

Le sujet de mes toiles se porte beaucoup sur les objets qui nous entourent mais aussi sur les espaces vides. J'essaie de concentrer le spectateur un maximum sur ce qui est peint. C'est une recherche autour de l'espace, du plein et du vide. Représenter peu d'objets permet d'attirer l'attention sur eux. Picturalement, les formes peintes présentent des choses peu identifiables, mais familières, comme si elles pouvaient être plusieurs choses à la fois. La fabrication du sens se fait par l'imbrication des signes que je peins. Ce sont à la fois des toiles bavardes et muettes : remplies de sens, mais vides de mots. Un autre langage, décodable différemment par chacun. Inspirée de la bande dessinée et des comics, mes toiles se veulent être un langage visuel, rempli de codes mais restant assez flou pour être libre à l'interprétation de chacun. Beaucoup de mes peintures sont liées au texte, illustrent une expression ou mélangent les images et les mots, comme des rébus. Les «accessoires» qu'elles portent sont eux aussi, issus du quotidien : on retrouve un pupitre de scrabble faisant office de banc, des rocking-chairs, un entonnoir ou encore un cabas.